

TRANSFERTS EN VUE

L'INSERTION ET L'EMPLOI, TOUT COMME L'AMÉNAGEMENT ET L'HABITAT, SONT AUTANT DE COMPÉTENCES QUI VONT ÊTRE DÉVOLUES À PLAINE COMMUNE. REVUE DE DÉTAILS.

PAGES 2 À 4

EN COMMUN

Plaine Commune
Mensuel de la communauté d'agglomération Aubervilliers + Épinay + L'Île-Saint-Denis + Pierrefitte + Saint-Denis + Stains + Villetaneuse N°9 avril 2004. 1 €

MUSÉE AU PIED DE LA BARRE

DES TOILES DE DALI OU DUCHAMP DANS UNE CITÉ HLM ? C'EST CE QUI SE PASSE DEPUIS QUELQUES JOURS ET JUSQU'AU 13 JUIN, À AUBERVILLIERS.

PAGE 12



Bonjour CHERCHEURS

Les chercheurs ont le sourire. Ceux de chez nous, des universités Paris 13 et Paris 8, comme ceux de toute la France. Après trois mois de bagarre, démarrée en janvier par une pétition sur le Net et ponctuée, en mars, par la démission

des patrons de laboratoire, ces scientifiques de toutes disciplines ont obtenu gain de cause. 550 postes statutaires qui étaient passés à la moulinette budgétaire sont rétablis et 1 000 postes sont créés à l'université. Plusieurs élus de la communauté d'agglomération, au rang desquels le président de Plaine Commune, avaient fait connaître aux scientifiques le soutien qu'ils manifestaient à leur mouvement revendicatif. Ils étaient également intervenus auprès de la ministre de tutelle de l'époque. Ils sont donc aujourd'hui tout simplement heureux des succès obtenus par celles et ceux qui font la grandeur de notre pays en améliorant la vie de ses habitants.

À BIENTÔT POUR LE PROCHAIN NUMÉRO DISTRIBUÉ À PARTIR DU JEUDI 27 MAI.



DANS LE SILLON DES JARDINIERS

Ils binent et ils plantent. Ils bêchent et ils arrosent. Et surtout, ils sont des milliers d'hommes et de femmes à cultiver du bonheur dans les jardins familiaux. PAGES 10 ET 11

145
C'EST LE NOMBRE DE PERSONNES QUI TRAVAILLENT À CE JOUR DANS LE SECTEUR DE L'INSERTION. 46 D'ENTRE ELLES SONT AFFECTÉES DANS



LES SERVICES MUNICIPAUX ET 20 SONT MISES À DISPOSITION DES ASSOCIATIONS. 32 PERSONNES SONT TITULAIRES, 27 CONTRACTUELS ET 7 RELÉVENT

D'UN AUTRE STATUT. CINQ ASSOCIATIONS DISPOSENT DE 79 SALARIÉS DE DROIT PRIVÉ.

50%
C'EST LE POURCENTAGE DE LOGEMENTS SOCIAUX SUR LE TERRITOIRE. ET MÊME LÉGÈREMENT PLUS SI LES STATISTIQUES DE LA COURNEUVE, QUI REJOINDRA PLAINE

COMMUNE LE 1^{ER} JANVIER 2005, SONT PRISES EN COMPTE. LA MOYENNE DÉPARTEMENTALE EST DE 36 % ET RÉGIONALE DE 24 %.

33,6%
UN TIERS DE LA POPULATION DU TERRITOIRE S'EST RENOUVÉLÉE DEPUIS 1990. CE CHIFFRE, QUI TRADUIT LA MOBILITÉ RÉSIDENNELLE PEUT



PARÂÎTRE CONSIDÉRABLE, IL EST POURTANT MOINS IMPORTANT QUE POUR LA MOYENNE RÉGIONALE (36,8 %).

La saison des transferts

À PEINE TROIS ANS APRÈS SA CRÉATION, PLAINE COMMUNE ÉLARGIT LE CHAMP DE SES COMPÉTENCES : L'AMÉNAGEMENT, L'HABITAT ET L'EMPLOI-INSERTION PROFESSIONNELLE.

Les villes qui composent le territoire ont les mêmes caractéristiques, une histoire partagée, des difficultés mais aussi d'importantes potentialités, d'où leur union au sein de Plaine Commune. Aujourd'hui, la communauté va plus loin dans la mutualisation des moyens, elle s'engage pour l'avenir, pour un développement harmonieux, pour un territoire partagé. L'aménagement, l'habitat et l'insertion sont au cœur des projets de la communauté. Ils participent à bâtir un territoire plus solidaire : construire mieux et plus, réhabiliter et résorber l'habitat insalubre pour permettre à chacun d'avoir un toit, aménager pour maîtriser l'espace ensemble en évitant tout zonage, créer pour les sept et bientôt huit communes un cadre de vie agréable, en ne laissant aucune ville sur le bord



RUE DE PARIS À PIERREFITTE. Ce type d'aménagement est désormais de la compétence de la communauté d'agglomération.

de la route. La ville pour tous, c'est aussi lutter contre le chômage qui atteint 16 % sur l'agglomération, c'est redonner de l'espoir, prendre en compte les réelles potentialités de chacun, créer les conditions pour que chacun puisse vivre dignement. L'ensemble de ces transferts traduit une volonté de construire durablement une jeune communauté. Pour autant, la mutualisation n'est pas la création

de superstructures, mais au contraire un travail en commun, en profondeur. Pas question de nier le savoir-faire des uns et des autres, de passer à côté de l'expérience de chacune des villes. Sur le terrain, elles conserveront les structures existantes, la proximité sera renforcée, mais les actions intercommunales donneront un nouveau souffle et une nouvelle dynamique aux projets de chacune, aux initia-

“ La communauté va plus loin dans la mutualisation des moyens. ”

tives de toutes. Ces nouveaux transferts permettront à Plaine Commune d'avancer plus vite dans les opérations de

rénovation urbaine du territoire, la mise en réseau de l'ensemble des missions locales, la création de véritables maisons de l'emploi. Celles-ci donneront de nouveaux atouts et de nouvelles perspectives aux salariés privés d'emploi et doivent permettre d'assurer une meilleure interface avec les entreprises du territoire. Avec le transfert de l'habitat, Plaine Commune affirme le droit au logement.

Cinquante ans après l'appel de l'abbé Pierre, la question du logement reste posée. L'habitat indigne perdure, de nombreux salariés sont exclus du parc privé : avec plus de 10 000 demandeurs de logement, il y a une urgence. La communauté d'agglomération a pour mission de favoriser les programmes de construction de logement social ou privé, d'accélérer les réhabilitations et la résorption de l'habitat insalubre. Plaine Commune a des atouts, des potentialités. La toute jeune communauté d'agglomération a déjà fait ses preuves en matière de dynamisme économique, d'anciennes friches industrielles sont devenues des zones économiques attractives. Aujourd'hui, avec ces nouveaux transferts, Plaine Commune fait le pari d'un développement harmonieux du territoire en plaçant l'individu au cœur de sa démarche.

Pascale Fraysse

HABITAT, UN TOIT POUR CHACUN

L'OBJECTIF EST D'APPORTER DES RÉPONSES ET DE REDONNER ESPOIR AUX DIX MILLE DEMANDEURS DE LOGEMENTS QUE COMPTE LE TERRITOIRE.

Plaine Commune compte plus de 50% de logements sociaux. Ce n'est pas un handicap, mais un atout, une fierté. Stéphane Peu, conseiller communautaire délégué à l'habitat et adjoint au maire de Saint-Denis, serait-il à contre-courant ? Si aujourd'hui tout le monde s'accorde à dire qu'il y a une grave crise du logement, peu d'élus tiennent ce discours. Plaine Commune entend pouvoir donner des réponses, redonner de l'espoir aux 10 000 demandeurs de logement de son territoire pour qui se loger devient un parcours du combattant. En s'appuyant sur une étude de l'ensemble du patrimoine, des priorités ont été établies :



VUE SUR CANAL. Parmi les priorités figure la diversification de l'offre de logements.

donner ses lettres de noblesse à l'habitat social, lutter contre les ségrégations spatiales, s'engager dans des opérations de restructuration urbaine, favoriser

l'accès à l'ensemble des services pour garantir l'égalité, résorber l'habitat indigne, diversifier l'offre de logement pour favoriser le parcours résidentiel. Pour l'en-

semble de ces programmes, Plaine Commune avance des exigences architecturales et des programmes expérimentaux déjà en cours. P. F.

UN NOUVEL OPAC EN 2005 Plaine Commune se dote également d'un nouvel outil, l'Opac communautaire, conçu comme un organisme public du logement qui gèrera, dès 2005, plus de 20 000 logements, sans compter le parc locatif de la nouvelle venue, La Courneuve. Concrètement, l'office public d'aménagement et de construction (Opac) doit permettre d'avoir une meilleure gestion, une plus grande intervention publique avec une stratégie sur vingt ans. Là encore, la proximité sera toujours de mise, mais le regroupement des moyens permettra d'être plus fort, d'avoir plus de poids dans les négociations avec les différents partenaires. L'Opac, c'est aussi la participation des locataires avec toutes les conditions pour aboutir à une réelle gestion participative.

30 %
C'EST LA PROPORTION
DE PROPRIÉTAIRES.
ELLE EST INFÉRIEURE
À CELLES DU
DÉPARTEMENT (40 %)
ET DE LA RÉGION (47 %).

1 000
C'EST LE NOMBRE
DE LOGEMENTS
EN ACCESSION
CONSTRUITS ET
COMMERCIALISÉS
DE 1999 À 2003.



Grand Mairie

Aménagement: une approche globale du territoire

LE REGROUPEMENT DES MOYENS ET DES COMPÉTENCES PERMET DE FAIRE AVANCER PLUS VITE LES PROJETS ET DE PESER D'UN POIDS PLUS LOURD AUPRÈS DES PARTENAIRES EXTÉRIEURS.

Dans ce domaine si lié à la vie quotidienne, il s'agit avant tout de mettre en œuvre une politique globale d'aménagement urbain sur l'ensemble du territoire, inscrite dans une logique de développement durable. Pour ce faire, Plaine Commune sera désormais en charge de la conception et de la mise en œuvre des projets urbains (études, opérations d'aménagements et politiques foncières), de la délivrance des autorisations de permis de construire, et de l'élaboration du schéma de cohérence territoriale, un document stratégique fixant pour dix ans l'organisation de l'espace. Ses nouvelles prérogatives lui permettront de prendre en compte le territoire dans sa globalité, et donc d'avoir une plus grande cohérence d'intervention.

Autre enjeu de taille : l'accélération du développement du territoire. En effet, grâce au regroupement des moyens et des compétences, de nombreux projets d'aménagements complexes pourront voir le jour. Trois explications majeures à cela : tout d'abord, parce qu'en en s'unissant, les villes disposent de moyens dont elles n'auraient pu bénéficier en restant

seules. Ensuite, parce qu'il y aura un fort développement des études et projets, grâce à la constitution d'une ingénierie de maîtrise d'ouvrage urbaine. Enfin, parce que Plaine Commune sera en capacité d'affirmer sa force

communautaire auprès des partenaires extérieurs (l'État, Paris, la Région, le département...), et avoir ainsi davantage de poids lors d'éventuelles négociations. C'est notamment pour ces raisons que des projets ambitieux, comme

le pôle universitaire et urbain de Villeteuse ou la ZAC de la Porte d'Aubervilliers, ont de meilleures chances d'aboutir. Enfin, les habitants de la communauté verront une amélioration du service rendu au public. Un exem-

ple concret ? Avec la mise en place d'un guichet unique des services d'urbanisme dans chacune des villes, l'instruction des demandes de permis de construire sera facilitée et les délais réduits. **Myliène Sacsick**

EMPLOI ET INSERTION : LA MISE EN RÉSEAU

Efficacité plus grande dans le service rendu pour (re)trouver un emploi ou créer son activité, offre de service plus équitable car mieux répartie sur le territoire, développement d'espaces d'accueil emploi-insertion ouverts à tous les publics, au sein desquels on trouvera une réponse de proximité plus complète : tels sont à grands traits les objectifs du transfert de la compétence de ce secteur si important pour la population. Pour cela, Plaine Commune compte s'impliquer autour de quatre axes d'intervention : d'abord, le soutien au secteur de l'insertion par l'économie, en aidant les structures qui agissent dans ce domaine ou en négociant des parcours d'insertion (type chantiers



Stephane Kovachky

LA MIRE À VILLETEUSE. Les missions locales seront mises en réseau.

“ Réduire la coupure existante entre développement économique et emploi local. ”

écoles) avec les entreprises locales. Deuxièmement, à un moment où le territoire connaît un nouvel élan économique, il s'agit de construire une politique prévisionnelle des emplois et des compétences, et ainsi mieux détecter les filières porteuses. Troisièmement, la communauté va travailler au rapprochement de l'offre et de la demande, en multipliant les rencontres directes entre les

entreprises locales et les (futurs) actifs, comme ce fut le cas lors du Forum pour l'emploi organisé à Aubervilliers en 2003. D'autre part, les opérateurs de l'insertion et le milieu professionnel seront mis en liaison, afin d'affiner les parcours vers l'emploi et de réduire ainsi la coupure existante entre développement économique et emploi local. Enfin, le soutien et l'accompagnement des créateurs d'activités feront également partie des priorités. Parallèlement à ces actions, et pour aboutir à une plus grande cohérence dans son intervention, Plaine Commune, à partir de ce qui est engagé au niveau des villes, va mettre sur pied un plan local pour l'insertion et l'emploi. Dans le même sens, toutes les missions locales du territoire seront mises en réseau. **M. S.**

VU D'ICI

les nouvelles de notre bassin de vie

FÊTE MUSICALE
POUR CLÔTURER LE FESTIVAL DU JAZZ EN SEINE-SAINT-DENIS, BANLIEUES BLEUES, UNE FÊTE MUSICALE S'EST DÉROULÉE LE 4 AVRIL AU LYCÉE LE CORBUSIER D'AUBERVILLIERS. SOUS LA

HOULETTE DU JAZZMAN AMÉRICAIN DOUGLAS EWART, 200 PARTICIPANTS, DONT DE NOMBREUX SCOLAIRES D'AUBERVILLIERS, DE BAGNOLET, DE PANTIN ET DE CLICHY-SOUS-BOIS, ONT ANIMÉ CETTE JOURNÉE EXCEPTIONNELLE.



MARCHÉS PUBLICS
LES MARCHÉS PUBLICS DE PLAINE COMMUNE PEUVENT ÊTRE CONSULTÉS SUR LE SITE INTERNET WWW.PLAINECOMMUNE.FR - RUBRIQUE « MARCHÉS PUBLICS ».

Cité de la mémoire

L'IMPLANTATION DES ARCHIVES NATIONALES DANS LE SECTEUR DES TARTRES EST UN FORMIDABLE ACCÉLÉRATEUR POUR L'AMÉNAGEMENT DE CE TERRITOIRE.

Une partie de la mémoire de la France va prendre place sur le territoire de Plaine Commune. L'inauguration de la Cité des Archives est prévue pour 2009. Elle annonce sur le plan national une modernisation de l'organisation et du statut des centres des Archives. Sur le plan local, il s'agit d'en faire l'un des moteurs de l'aménagement des communes concernées.

Il y a un peu plus de trois ans, des centaines de chercheurs et usagers signaient un manifeste pour la construction d'une Cité des Archives afin d'éviter une catastrophe patrimoniale. Les anciens bâtisseurs du Marais étant saturés, il n'était plus possible d'assurer convenablement la col-



Grand Mairie

LES ACTUELS BÂTIMENTS DU MARAIS, À PARIS. Le manque de place y était devenu criant.

lecte des documents et l'état de leur conservation. Une association réunissant historiens et archivistiques était alors créée pour dénoncer le manque de place et de moyens financiers réser-

vés à ce siège de la mémoire du pays. « Tous les hommes d'État parlent du devoir de mémoire, mais ils oublient que celle-ci a un coût », constataient les pétitionnaires. Aujourd'hui, l'État a pris

la mesure de l'enjeu national constitué par ces kilomètres de « vieux papiers ». Le site des Tartres sur le territoire de Pierrefitte, proche de l'université de Paris 8 à Saint-Denis, a paru le plus approprié en termes de proximité avec la capitale, de desserte par les transports en commun (terminus de la ligne 13) et d'aménagement du territoire du nord de l'Île-de-France. Ce nouveau centre aura vocation à collecter, conserver et valoriser, pour les trente ans à venir, les archives centrales de l'État depuis 1790. Les archives antérieures demeureront au centre historique des Archives nationales dans le III^e arrondissement à Paris. Des centaines de lecteurs se rendront chaque jour

dans cette cité de la mémoire nationale. Chercheurs, généalogistes, étudiants en histoire ou en droit et, surtout, citoyens à la recherche de preuves permettant d'établir leurs droits. Outre une promenade à travers les 380 kilomètres de stockage, le centre sera chargé d'organiser un accès en direction des

“ L'inauguration de la Cité des Archives est prévue en 2009. Le lieu disposera de 380 kilomètres de stockage. ”

plus jeunes, une sorte d'initiation à leur dimension, tout à la fois patrimoniale, historique et citoyenne à travers la mise en place d'un service éducatif de qualité conservé sur les fonds conservés dans ce nouveau lieu. Par ailleurs, il sera mis en œuvre une politique scientifique et culturelle plus conquérante que par le passé, en liaison avec le réseau des archives en général et le monde universitaire et de la recherche. La richesse de ce patrimoine sera régulièrement valorisée dans ces vastes locaux grâce à des expositions, des conférences et des colloques. **Philippe Meunier**

ARCHIVES D'APRÈS LA RÉVOLUTION

Il est amusant de signaler que ce sont les archives de souveraineté, celles résultant de l'activité des administrations centrales depuis la Révolution, qu'il s'agit d'accueillir. Les documents post-révolutionnaires ne seront

ainsi qu'à une station de métro de la basilique où reposent quarante-trois rois et trente-deux reines. Les bâtiments, dont la finalisation est prévue en 2009, s'étendront sur une surface de 78 445 m² dont 70 745 m² de maga-

sins, 3 300 m² de locaux d'accueil et de consultation, 4 400 m² de bureaux et ateliers. Ils accueilleront trois cents employés. L'emprise du terrain nécessaire est de 3 hectares. Le coût sera de 119 millions d'euros.

MÉMOIRE VIVANTE

PLAINE COMMUNE PARTICIPE AU PROJET « DOUCE BANLIEUE : MÉMOIRE RETROUVÉE, IDENTITÉ PARTAGÉE ». À L'INITIATIVE DES

ARCHIVES MUNICIPALES DE SAINT-DENIS, CETTE OPERATION CONTRIBUE À LA SAUVEGARDE ET À LA VALORISATION DE LA MÉMOIRE VIVANTE DES HABITANTS. DU POINT DE VUE

TOURISTIQUE, IL VISE À ENCOURAGER LA PARTICIPATION DES HABITANTS À UN DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE QUI MET EN SCÈNE ET EN VALEUR L'IDENTITÉ LOCALE. AUTOUR DE CE PROJET,

UNE EXPOSITION SUR L'HISTOIRE DE NOTRE BANLIEUE AU XX^E SIÈCLE A LIEU SUR 350 M² DANS LA SALLE DE LA LÉGION D'HONNEUR À SAINT-DENIS, DU 28 AVRIL AU 23 JUILLT 2004. L'EXPOSITION

EST OUVERTE DU MARDI AU DIMANCHE DE 9H00 À 14H00 POUR LES GROUPES ET PLUS PARTICULIÈREMENT LES SCOLAIRES, ET DE 14H00 À 18H00 POUR LE GRAND PUBLIC ET LES INDIVIDUELS.

DÉBAT SUR LA PORTE D'AUBERVILLIERS
LE 6 AVRIL, L'ASSOCIATION DES ENTREPRENEURS DE L'AGGLOMÉRATION, PLAINE COMMUNE PROMOTION, A ORGANISÉ

UN PETIT-DÉJEUNER DÉBAT AUX MAGASINS GÉNÉRAUX. 80 DIRIGEANTS D'ENTREPRISE ONT PARTICIPÉ À CETTE RENCONTRE CONSACRÉE AU FUTUR QUARTIER CANAL/PORTE D'AUBERVILLIERS.

LOGICIELS LIBRES

« LES LOGICIELS LIBRES : ÉTHIQUE ET PRATIQUE ». C'EST SUR CE THÈME QUE RICHARD STALLMAN DÉBATTRA AVEC LE PUBLIC LE MARDI 18 MAI 2004

DE 18H00 À 20H00 À LA MAISON DES SCIENCES DE L'HOMME PARIS-NORD 4, RUE DE LA CROIX-FARON À LA PLAINE SAINT-DENIS. INSCRIPTIONS AUPRÈS D'EMMANUEL PASQUIER AU 01 55 93 93 06.

BROCANTE DE L'AVENIR

L'ASSOCIATION SOCIOCULTURELLE DE LA RUE DE L'AVENIR (ASCRA) D'ÉPINAY-SUR-SEINE NOUS FAIT SAVOIR QU'ELLE TIENT SA

BROCANTE ANNUELLE LE 16 MAI À PARTIR DE 7H00, PLACE RENÉ-CLAIR ET SQUARE DU 11-NOVEMBRE. INSCRIPTIONS (6 EUROS LE MÈTRE LINÉAIRE) ET RENSEIGNEMENTS AU 01 48 27 90 38.

Cap environnement

L'AGGLOMÉRATION ÉLABORE UN PLAN COMMUNAUTAIRE POUR DONNER UNE COHÉRENCE D'ENSEMBLE.

Avec « Il faut que tu respire », Mickey 3 D a signé le hit de l'année : une chanson qui dénonce nos négligences écologiques et leurs conséquences sur l'environnement. À l'échelle de l'agglomération, Plaine Commune aussi s'inscrit dans cette préoccupation bien dans l'air du temps. Un air que tout le monde souhaiterait moins pollué. Parce qu'elle intervient, au nom de sept villes, comme aménageur et gestionnaire de l'espace public d'un bassin de vie de 300 000 habitants, la structure intercommunale joue un rôle essentiel en matière d'environnement. Développer les transports publics, réduire les pollutions, valoriser les paysages, accroître les espaces verts, mieux gérer les déchets, sensibiliser la population, autant d'actions engagées au niveau de l'agglomération. « Mais pour agir efficacement, il fallait d'abord connaître l'ensemble des problématiques du territoire », explique Valérie Bridoux, chargée de mission Environnement à Plaine Commune. D'où une première étape consacrée à la collecte d'informations.



TOIT DE L'AI. Réduire les pollutions, valoriser les paysages, accroître les espaces verts.

Mené en collaboration avec des partenaires comme la direction régionale de l'environnement (Diren) mais aussi avec des associations locales, ce travail de deux ans est en voie d'achèvement et se concrétise par un Atlas de l'environnement de plus de 300 pages. Un état des lieux ultra détaillé avec quatre grands chapitres consacrés aux paysages, au patrimoine; à l'eau et à l'assainissement; aux risques naturels et industriels; aux impacts environnementaux des activités humaines (air, eau, bruit, etc.). Au fil des pages se dessine une carte de l'agglomération pleine de contrastes. Côté négatif, on pourrait relever le fait que le territoire de Plaine Commune soit le dernier en petite couronne à avoir des lignes

“ Un atlas de 300 pages a été publié pour dresser un état des lieux détaillé. ”

haute tension non enfouies; que la densité du réseau routier qui le traverse morcelle ses paysages; que les sols sont souvent pollués; que les friches industrielles sont encore trop nombreuses; qu'il n'existe qu'une seule déchèterie sur l'agglomération. Côté positif, il faut parler de atouts environnementaux que sont le canal, la Seine, les jardins familiaux et le parc de La Courneuve;

des initiatives déjà engagées par les villes et Plaine Commune pour améliorer le cadre de vie. Une vraie liste à la Prévert qui va de la piétonisation du centre-ville de Saint-Denis à l'ouverture programmée d'un parc régional sur le site de la Butte Pinson à Pierrefitte et Villetaneuse en passant par les efforts d'Aubervilliers pour lutter contre les dépôts sauvages. « Le plan communautaire d'environnement doit donner une cohérence d'ensemble à nos actions. Avec, comme objectif, de faire de la notation de développement durable un élément central de nos politiques d'aménagement », résume Michel Bourgain, vice-président de Plaine Commune en charge de l'environnement. **Frédéric Medeiros**

Dans la presse

L'EXPRESS

L'hebdomadaire consacre, dans l'édition du 22 mars, un portrait à Malamine Koné, « l'homme qui habille le foot ». « L'enfant d'Afrique et du 9-3 a créé une marque de sportswear qui fait fureur chez les pros », explique l'auteur de l'article, qui précise que la ligne Airness lancée par cet enfant de la cité Franc-Moisin de Saint-Denis « a écoulé l'an dernier 300 000 pièces. »

LES ÉCHOS

Le quotidien économique étudie dans son édition du 4 mars l'attitude des salariés dont l'entreprise déménage. L'article s'attarde sur le cas de Generali, qui vient d'emménager à La Plaine : « Les syndicats se disent satisfaits des mesures d'accompagnement. En plus des aides classiques, le temps de trajet excédentaire est déduit des heures de travail et rémunéré, la durée du congé sans solde est allongée à deux ans et le groupe d'assurance propose même des mesures d'aide à la création d'entreprise à ceux qui souhaitent tenter leur chance en sola »

VINGT MINUTES

« Les affaires reprennent à La Plaine » affirme en titre le quotidien gratuit qui explique (édition du 8 mars) que le vocabulaire pour évoquer ce territoire « a de nouveau pris des accents positifs ».

Des nids de justice

TROIS MAISONS DE JUSTICE ET DU DROIT, À AUBERVILLIERS, ÉPINAY-SUR-SEINE ET SAINT-DENIS, ÉPARGNENT AU VISITEUR LA LOURDE MACHINE JUDICIAIRE.

C'est un pur hasard : la maison de justice et du droit d'Aubervilliers occupe l'ancien commissariat de police. « Nous sommes quand même à côté du tribunal d'instance », précise Sophie Bramard, greffière de profession, responsable de l'accueil à la MJD locale. En changeant de fonction, l'ancienne bâtisse a recouvert une nouvelle jeunesse. Elle ouvre désormais ses portes au droit pour tous. Sa collègue, Najia Bouraoud, agent de justice, comp-

tabilise fièrement les visites du public : « De 300 à 400 personnes par mois. » C'est aussi la première maison de justice et du droit de Plaine Commune inaugurée début mars 2000. Dans le hall d'entrée 20, rue Bernard-et-Mazoyer, le visiteur est étourdi par le nombre d'affichettes : « SOS victimes », « Répertoire des avocats », « Aide aux victimes », « Écrivain public », etc. La structure a pour but de « donner l'effet de distance » entre



MJD D'AUBERVILLIERS. Une porte ouverte au droit pour tous.

le droit et les citoyens en restaurant une justice de proximité et en facilitant l'accès pour tous. Second volet : « Fédérer

les services publics qui concourent à l'application du droit », indique la brochure que l'on trouve à l'accueil. De sorte que la maison

lement ouvert sur un monde fermé vu de l'extérieur. « Ici, comme dans les autres MJD, évoque Sophie Bramard, vous trouverez un conciliateur de justice; un écrivain public; les services pénitenciers pour l'application des peines et la réinsertion; des permanences d'avocats; et toutes les associations qui multiplient leurs permanences. » Les trois maisons de justice et du droit ne s'embarrassent pas du lieu de domicile. « Souvent, explique Sophie Bramard, les gens qui n'habitent pas ici mais qui travaillent à Aubervilliers viennent nous consulter. » **Pierre Legrand**

“ La structure a pour but de donner l'effet de distance et de fédérer les services publics. ”

de justice et du droit, soutenue par la ville qui la finance en grande partie avec le ministère de la Justice, est un lieu tota-

AUSSI À SAINT-DENIS ET ÉPINAY

inaugurée peu après celle d'Aubervilliers, la MJD d'Épinay-sur-Seine s'est installée rue de la Terrasse, Vincent Flochon, greffier, et Lætitia Guilbert, agent de justice, assurent l'essentiel de l'accueil des quelque 300 visiteurs mensuels. Dans l'ancien bureau d'information juridique d'aide aux victimes, le Bijav, « avocats, notaires, huissiers, juges pour enfants et une bonne dizaine d'associations assurent des permanences

ici », affirme le greffier. Petite dernière dans la famille des maisons de justice et du droit à Plaine Commune, la MJD de Saint-Denis a ouvert ses portes en octobre 2003. En faisant ses calculs, Stéphanie Lenot, greffière, annonce les chiffres : « De 500 à 600 personnes par mois ». Deux autres personnes assurent l'accueil de la nouvelle MJD diennysienne: Justine Soter, agent de justice, et Deborah Willig, correspondante ville-justice.

MJD ÉPINAY-SUR-SEINE
1, rue de la Terrasse
93800 Épinay-sur-Seine
Tél. : 01 58 34 00 16
Télécopie : 01 48 21 52 22
www.epinay-sur-seine.fr

MJD SAINT-DENIS
16 rue des Boucheries
93200 Saint-Denis
Tél. : 01 48 23 22 27
Télécopie : 01 55 84 05 31
www.ville-saint-denis.fr

La Courneuve, future adhérente de Plaine Commune, dispose déjà d'une MJD

MJD LA COURNEUVE
2, avenue de la République
93120 La Courneuve
Tél. : 01 48 38 06 53
Télécopie : 01 48 38 11 06

MAISON DE JUSTICE ET DU DROIT
20, rue Bernard-et-Mazoyer
93300 Aubervilliers
Tél. : 01 48 11 32 24
Télécopie : 01 48 11 32 25

DÉFILÉ DE MODE

LE 1^{ER} AVRIL À AUBERVILLIERS, LE LYCÉE POLYVALENT D'ALEMBERT A ORGANISÉ SON DÉFILÉ SOUS LE PARRAINAGE DU COUTURIER NIGÉRIEN

ALPHADI. DEVANT 600 PERSONNES, LES ÉLÈVES ONT PRÉSENTÉ LEURS PROPRES CRÉATIONS. D'ALEMBERT EST L'UN DES SEULS ÉTABLISSEMENTS DE LA RÉGION PARISIENNE À FORMER AUX MÉTIERS DE LA MODE.



Château La Plaine

FIN 2002, UN ÉNORME ENTREPÔT DE VINS A OUVERT SES PORTES AU PUBLIC. IL PROPOSE LES MEILLEURS BORDEAUX À BAS PRIX.



UN VÉRITABLE TRÉSOR constitué de 250 000 bouteilles présentées dans un entrepôt.

À venue du Président-Wilson, à Saint-Denis, difficile de ne pas remarquer les locaux de Châteaux Cash & Carry, d'un grenat vif qui détonne dans le paysage. Mais derrière l'imposante façade de « 3C » se cache un véritable trésor pour amateurs de vins, rien de moins que l'un des plus importants entrepôts de vins en Île-de-France. C'est bien simple, si on les mettait bout à bout, les 250 000 bouteilles de ce stock traceraient une ligne de Saint-Denis à Compiègne, sur 75 kilomètres!

Au commencement de l'aventure, à l'été 2001, Patrice Gurria, président fondateur de 3C, n'imaginerait pas un seul instant que la cave fera un carton auprès du grand public du nord de Paris, notamment. Avec l'appui de Jean-François Moueix, l'un des plus grands négociants de vins français, le pari est de faire de 3C une plate-forme logistique pour les restau-

rants, hôtels et entreprises. Fin 2002, le dossier d'implantation se boucle sans difficulté avec le soutien « très efficace et chaleureux de l'équipe dirigeante de la mairie de Saint-Denis ». Dès l'ouverture, en décembre 2002, les premiers responsables d'entreprises clientes demandent de plus en plus systématiquement s'il leur est également possible d'acheter du vin à titre particulier. « Et pourquoi pas ? », tentera le dynamique patron de 3C. La suite a des allures de contes de fées pour entrepreneurs en herbe. À l'origine tournée à plus de 70 % vers les entreprises, la cave réalise près de 7 ventes sur 10 avec les particuliers, pour un volume d'affaires annuel qui frise les 250 000 bouteilles! Pour accompagner ce positionnement et

« D'abord tournée vers les professionnels, la cave réalise près de 7 ventes sur 10 avec les particuliers. »

développer le catalogue de la cave, 3C s'est même judicieusement payé les services de l'œnologue Myriam Huet, collaboratrice de Jean-Pierre Coffe sur France Inter et ambassadrice réputée du vrai vin de plaisir. Le plus amusant pour la fin : depuis peu, la clientèle afflue en effet depuis les beaux quartiers de l'ouest de la capitale, cela qui l'aurait cru? Explication : les amateurs de

bonne chère se sont entichés de la formule « cash & carry », qui veut dire en français « vous payez comptant, vous emportez immédiatement » et sous-entend « à des prix très sages ». Leurs grands crus préférés sont ici présentés dans ce vaste entrepôt sans chichis et plutôt frusquet mais où les vins sont conservés selon des conditions idéales. Enfin, dans un souci de parfaire son image et d'asseoir sa politique de conseil aux particuliers, la cave organise chaque mois une dégustation gratuite de grands vins en toute pédagogie. Une initiative maligne qui devrait encore accroître le jeu de bouche-à-oreille. T. B.M.

CHÂTEAUX CASH & CARRY
137, av. du Président-Wilson
93210 Saint-Denis
Tél. : 01 55 93 40 90
www.chateauprimeur.com

À table

SOUS LES ÉTOILES

« Un rond de paradis dans un monde dur et dément. » C'est ainsi qu'Annie Fratellini aimait à définir le cirque auquel elle a consacré sa vie. En 2003, l'académie Fratellini a ouvert ses portes à Saint-Denis. Elle forme une douzaine d'étudiants aux métiers du cirque. Il y a peu, ses animateurs ont eu la bonne idée d'installer un vaste restaurant sous chapiteau.

Dans une ambiance arabo-andalouse chaleureuse qui dépayse franchement de l'univers du quartier du Landy France, l'Amazir – « un homme libre » en berbère – est de ces bonnes adresses que l'on ne donne qu'aux amis. Entrées (4 €) et plats (8 €) d'une fraîcheur irréprochable jouent la carte de la simplicité comme ces petits farcis niçois goûteux ou d'honnêtes magrets de canard au miel et romarin. Trois soirs par mois, il est possible de dîner « sous les étoiles » car se tiennent des spectacles de cirque, de cabaret napolitain ou de musique. Aucune excuse, donc, pour ne pas profiter en famille à l'Amazir... **Thomas Bravo-Maza**

L'AMAZIR
Quartier Landy France
Rue des Cheminots
93210 Saint-Denis La Plaine
Tél. : 01 49 46 16 28
Ouvert le midi sauf samedi et dimanche.

LE MEILLEUR DE L'ATHLÉTISME

TOUTES LES PLACES
15 €
JUSQU'AU 31 MAI*



DJHONE

RAQUIL

23 JUILLET 2004
19h30 - STADE DE FRANCE



RMC le Parisien
INFO TALK SPORT
0892 700 900
www.stadefrance.com
FNAC - CARREFOUR - AUCHAN - VIRGIN - LECLERC
l'Humanité

adidas, CASSE D'ÉTÉ, STADES FRANCE, OPA, GOLDEN LEIGUE, MAIRIE DE PARIS, Saint-Denis, Région Île-de-France, SERVICEMANAGEMENTS

* Offre valable dans la limite des places disponibles et hors catégories Arrivée, Sièges Premier et Loges.

www.meetinggazdefrance.com

LES THÉÂTRES SE METTENT EN QUATRE

MAI-JUIN 2004

POUR 8 SPECTACLES DANS QUATRE THÉÂTRES

Chaque place achetée à tarif réduit = 1 place offerte

MAISON DU THÉÂTRE ET DE LA DANSE D'ÉPINAY-SUR-SEINE, SCÈNE CONVENTIONNÉE

tél. : 01 48 26 45 00

- El Maestro • Music for the Funeral of Queen Mary
- La Servante maîtresse • Le tapis franc fait son cinéma

STUDIO THÉÂTRE DE STAINS

tél. : 01 48 23 06 61

- Programmation en cours

THÉÂTRE GÉRARD-PHILIPPE CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE SAINT-DENIS

tél. : 01 48 13 70 10

- La Mère

THÉÂTRE DE LA COMMUNE CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS

tél. : 01 48 33 16 16

- Chère Elena Sergueievna • Voyage d'hiver

Réservation indispensable

Remplissez ce coupon et présentez-le aux caisses lors de l'achat de vos places. Il vous sera alors remis une ou plusieurs contremarques que l'on vous échangera contre des places offertes pour un spectacle de votre choix dans un autre théâtre.

Nom et prénom :

Adresse :



© Gerard Monro

STATISTIQUES
150 000 JARDINS FAMILIAUX SONT RECENSÉS EN ÎLE-DE-FRANCE. PARMI EUX, CEUX DE LA PLAINE SAINT-DENIS, JUSTE À CÔTÉ DU STADE DE FRANCE, ONT RÉUSSI LE TOUR DE FORCE

DE POURSUIVRE LEUR EXISTENCE AU MILIEU D'UN QUARTIER EN PLEINE MUTATION.

PRIX
LE COÛT DE LOCATION D'UNE PARCELLE À L'ANNÉE VARIE

DE 38 À 92 EUROS, SELON LES ASSOCIATIONS.

TIERCÉ
SUR LE TERRITOIRE, LE CLASSEMENT S'ÉTABLI COMME SUIT : 1^{ER} STAINS AVEC 666 PARCELLES,



2^E PIERREFITTE AVEC 453 PARCELLES, 3^E VILLETANEUSE AVEC 233 JARDINS.

VARIÉTÉ
OBLIGATION EST FAITE DE CULTIVER DE 5 À 10 LÉGUMES DIFFÉRENTS

PAR POTAGER, SELON LES ASSOCIATIONS.

RÈGLEMENT
LE RÈGLEMENT DES JARDINS PRÉCISE QUE LES DEUX TIERS DE LA SUPERFICIE D'UNE PARCELLE

DOIVENT ÊTRE CONSACRÉS AU POTAGER.

PETITS NOUVEAUX
44 NOUVEAUX JARDINS VONT VOIR LE JOUR EN 2004 SUR LA PLAINE.

PATIENCE
IL FAUT DEUX ANS D'ATTENTE POUR AVOIR UN JARDIN, RUE DU PAVÉ D'AMIENS, À PIERREFITTE.

CITATION
« LES JARDINS SONT NOTRE OXYGÈNE », ESTIME NICOLE DUCASSOU, PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION DES JARDINS OUVRIERS DES JONCHEROLLES.

Le bonheur est dans les jardins

Microsociétés basées sur l'entraide et l'échange, les jardins familiaux situés sur les villes de Plaine Commune sont en pleine reconquête du terrain perdu.

À Pierrefitte, une mer de jardins potagers aux contours soigneusement délimités s'adosse au cimetière intercommunal des Joncherolles. Ici, la brouette a remplacé la voiture. Sur tout, le bonheur est dans le jardin et sous les auvents des cabanes peintes en vert, la couleur réglementaire. Un peuple de jardiniers s'affaire sur les sillons. Pas le temps de chômer. Les récoltes prochaines en dépendent. Combien Plaine Commune compte-t-elle de jardins ? Deux mille ? Sans doute davan-

tage. Difficile à dire. La plupart de ces jardins, couramment appelés « ouvriers », sont rattachés depuis belle lurette à la Fédération nationale des jardins familiaux. Mais, des particularismes locaux hérités de l'histoire et un brin d'esprit de clocher brouillent un peu les cartes. Ainsi l'association de Villetaneuse continue de se définir comme jardins ouvriers. Au fort d'Aubervilliers, c'est la Société des jardins ouvriers des Vertus. En tout cas, chacune édite son propre règlement intérieur, autour d'un socle de valeurs

communes : valorisation des parcelles, entraide et solidarité entre jardiniers, dons ou échanges de produits, à l'exclusion de toute commercialisation. Avec près de 500 parcelles sur Pierrefitte, l'association des Joncherolles est un poids lourd. Mais, qu'ils soient groupés en rangs d'oignons ou comme des confettis isolés, les jardins familiaux respirent tous la sérénité que leurs locataires viennent y puiser.

Dossier réalisé par Frédéric Lombard
Photographies Willy Vainqueur

LEMIRE, L'ABBÉ FONDATEUR

L'abbé Lemire, ecclésiastique et républicain né dans le nord de la France, fonde en 1896 les jardins ouvriers. Comment améliorer le sort des prolétaires et les maintenir dans le « droit » chemin, tout en consolidant la cellule familiale ? Par la terre bien sûr. En échange d'un loyer modique, les familles modestes auraient la jouissance d'une par-

celle à cultiver en légumes. Cet espace serait utilitaire et populaire, public et privé, individuel et collectif. La Ligue du coin de terre et du foyer naît sous son impulsion, la même année. Ses jardins essaient partout en France. Reconnue d'utilité publique dès 1909, la ligue devient en 1921 la Fédération nationale des jardins ouvriers. La guerre et l'Occupation accentuent encore

le rayonnement des jardins. À la Libération, ils sont 250 000 en France. Au fil des ans, la composition sociale des locataires se modifie. En 1952, la fédération abandonne l'appellation de Jardins ouvriers au profit de Jardins familiaux. Ce changement n'empêche pas le début d'un déclin. À l'aube des années 70, l'urbanisation et les nouveaux modes de vie ont réduit leur nombre à 70 000.



Dans les années 80, c'est la prise de conscience d'un patrimoine qui foute le camp. Les règlements urbains deviennent plus

favorables. La courbe remonte. En 2004, on estime à près de 200 000 le nombre de jardins familiaux dans le pays.

DES LÉGUMES À FLEURS DE PAVÉ



30 rue du Pavé d'Amiens à Pierrefitte, rien ne laisse deviner derrière un haut mur 78 jardins familiaux. Avec leurs cabanes vernies et leurs allées tirées au cordeau, les parcelles ressemblent à de petits jardins de poupée. « Ici, c'est mon évasion », résume François Simond, le responsable des lieux. Depuis 1996, ce jeune retraité bine, arache, plante, bricole au quotidien son havre potager. Tantôt avec ses outils, tantôt avec ceux mis en commun par l'association. « Même pour ne rien faire, je viens ici regarder mes plantations, discuter avec les copains, prendre l'air. » Sa par-



celle est prête pour une explosion de couleurs et de saveurs dès le mois de mai. Haricots verts, tomates, oignons, petits pois, melons se succéderont. Une liane de kiwi, des pieds de framboise, mais aussi des poires et des abricots compléteront son bonheur tout simple. Chez Jean, parcelle numéro 13 - comme la ligne de métro où il a travaillé 32 ans -, il y a des fraisières

et du gazon pour les galipettes de ses petits-enfants. Dans une coque de récupération en plastique bleu, des nénuphars attendent au fond du bassin que passent les saints de glace. Madame Mouret est asente. Troisième du dernier concours départemental des jardins familiaux, c'est une vedette. Mais il n'y a qu'une seule star ici, les jardins.

LES NOUVEAUX PIONNIERS DES TARTRES

Nouioua en rêvait, l'Association des Jardins ouvriers des Joncherolles l'a fait. La société Icade a loué à l'AJO une friche d'un hectare sur la zone des Tartres, à Pierrefitte. Au mois de mars, c'était encore la forêt vierge au bord de l'avenue Émile-Zola. Au sol, des tonnes de déchets de toute nature. En quelques jours, une quarantaine de pionniers équipés de débroussailluses, de fauch... et certains de chalumeaux ont nettoyé le terrain. Chacune des 38 nouvelles parcelles a été numérotée.

Leur périmètre a été matérialisé par des cordes tendues entre quatre piquets. Sous le fer de la bêche de Nouioua, 200 mètres carrés d'une bonne terre sans cailloux. La terre a été retournée. Les premières graines ont été semées. Les pommes de terre sont déjà enfouies. Le week-end, c'est l'effervescence. Des familles au complet viennent dresser une clôture, monter un cabanon, installer des fûts pour recueillir l'eau de pluie. Il règne une ambiance de « copains d'abord ». « Ici, j'échappe à la télé et je me fais plaisir », dit en souriant

Slobodan, le Yougoslave. Il prodigue des conseils à Sélim, son voisin. « Dans ma jeunesse, j'ai été agriculteur en Algérie », confie celui-ci. Il sait exactement ce qu'il récoltera dans quelques mois. « Des courgettes, des tomates, des aubergines, de la menthe », égrène-t-il les yeux brillants. Dans un coin, il a planté un poirier. Il mettra aussi des fleurs et installera une petite cabane où inviter la famille à la belle saison. Mais en bon jardinier, il viendra tous les jours surveiller ses cultures ou simplement bayer aux corneilles si l'envie lui prend.

FESTIVAL DE SAINT-DENIS

TRENTE-CINQ ANS QUE ÇA DURE. POUR LE PLAISIR DES MÉLOMANES. CETTE ANNÉE LE RENDEZ-VOUS RECONNU DU CLASSIQUE, DE LA WORLD ET DES

CRÉATIONS PREND SES QUARTIERS D'ÉTÉ DU 27 MAI AU 30 JUIN. BRAHMS, MOZART, BEETHOVEN, ENTRE AUTRES, SONT LES STARS DE CETTE 35^E ÉDITION. INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS AU 01 48 13 06 07.

PAUSE À EPINAY

DU SAMEDI 1^{ER} MAI AU DIMANCHE 9 MAI, PARTOUT DANS LA VILLE, DES ATTRACTIONS, DES SPECTACLES, DES FILMS...

SONT PROPOSÉS. PENDANT UNE SEMAINE, LE TEMPS S'ARRÊTE POUR PAUSE !

GENS D'ICI les femmes et les hommes du territoire

RACINES « LES BLANCS AFFUBLAIENT LES ESCLAVES DU NOM DE LA VILLE DONT ON LES AVAIT ARRACHÉS. »



TOUTES LES MUSIQUES « JE ME SUIS CONSTRUIT EN JOUANT AVEC DES MUSICIENS DE JAZZ, DE SALSA, DE VARIÉTÉ, DE SAMBA, BREF, VENUS DE TOUTES LES MUSIQUES. »

Bienvenue chez Salvador Landy !

JUSQU'AU 14 JUIN, LES ŒUVRES D'ARTISTES MONDIALEMENT CONNUS SERONT EXPOSÉES À AUBERVILLIERS, DANS LE QUARTIER DU LANDY. L'INITIATIVE MOBILISE LES HABITANTS.



LE PIED DE LA BARRE ALBINET ACCUEILLE DES TOILES MONDIALEMENT CONNUS. LE PARI UN PEU FOU DE THOMAS HIRSCHHORN SE MATÉRIALISE.

Photo: Levlhan

LE MUSÉE PRÉCAIRE est plus qu'un lieu d'exposition : s'y greffent débats, ateliers, sorties...

André Bonetto a toujours habité au Landy. « Un endroit à l'écart, séparé du reste d'Aubervilliers par le canal. » Ce quartier mosaïque qui s'est construit sur des immigrations successives a longtemps été une banlieue de la banlieue. Avec le renouveau de la Plaine Saint-Denis, les choses changent. Et à 78 ans, André Bonetto s'apprête à vivre un printemps différent. Durant deux mois, son quartier fait l'événement. À deux pas de chez lui, un musée éphémère a ouvert ses portes pour accueillir des œuvres d'artistes mondialement connus. Dali, Mondrian, Léger,

Duchamp, Malevitch, Warhol, Beuys et Le Corbusier s'exposent au pied d'une barre HLM. Une initiative un peu folle que l'on doit à Thomas Hirschhorn, un artiste suisse, Albertvillarien d'adoption. Cet enfant pas sage de l'art contemporain s'est battu comme un beau diable pour faire aboutir son idée. Avec le soutien actif des Laboratoires d'Aubervilliers – un collectif qui expérimente une nouvelle approche de la culture –, de la municipalité mais aussi de Plaine Commune qui a apporté sa contribution financière, le projet est devenu réalité. « Le musée Beauvoisy et le Fonds national d'art

contemporain ont accepté de nous prêter une trentaine d'œuvres », explique Yvane Chapuis, codirectrice des Labos. Et pas des moindres. Des toiles célèbres de Dali ou de Léger comme *Hallucination partielle* et *La*

Roue rouge, des *ready-made* de Duchamp comme la fameuse *Roue de bicyclette*, des maquettes de Le Corbusier, etc. Intéressant ? Évidemment ! D'autant que ce musée précaire sera bien plus qu'un lieu d'exposition. S'y grefferont des débats, des conférences, des ateliers d'écriture pour adultes et enfants et des sorties dans d'autres lieux culturels. Hirschhorn a placé la population du quartier au cœur de l'initiative. C'est notamment vrai pour une vingtaine de jeunes du Landy chargés d'animer les lieux. Le groupe a suivi un stage au Centre Pompidou pour apprendre à manipuler les œuvres d'art, à monter une exposition et à en assurer la sécurité. Encadrés par des animateurs de l'Omja (Office municipal de la jeunesse d'Aubervilliers) ces jeunes se sont frottés à un autre monde. Le croirez-vous ? Les attractions entre les deux univers se sont avérées bien plus fortes que prévues...

Frédéric Medeiros
MUSÉE PRÉCAIRE
Rue Albinet, Aubervilliers (à environ 500 mètres de la gare RER Stade de France)

JUSQU'AU 13 JUIN

Du 20 au 25 avril, Marcel Duchamp a été le premier artiste hébergé au musée précaire Albinet. Suivront : Kasimir Malevitch du 27 avril au 2 mai ; Piet Mondrian du 4 au 9 mai ; Salvador Dali du 11 au 16 mai ; Joseph Beuys du 18 au 23 mai ; Le Corbusier du 25 au 30 mai ; Andy Warhol du 1^{er} au 6 juin ; Fernand Léger du 8 au 13 juin. Ouverture : 10h00-21h00. Renseignements : les Laboratoires d'Aubervilliers, 01 53 56 15 90.

Coup de cœur

TRAM, OUAIS !

Il faut croire que tramway est un mot destiné à être conjugué pour toujours avec désir. Ils sont des dizaines de milliers à l'emprunter chaque jour et encore davantage depuis que ce petit train urbain enjambe les eaux calmes du canal de l'Ourcq. Noisy-le-Sec, tout le monde descend ! En fait, il ne s'agit que d'un terminus provisoire puisque dans un futur proche,



les rues de Montreuil glisseront derrière les vitres de ce trait d'union entre les villes du département. Le tram contribue à forger des liens entre les habitants de différentes communes. Il encourage les conversations. Il efface des frontières invisibles, développe le commerce, les rencontres entre amis qui s'y croisent quotidiennement. Un jour, il se lancera à la conquête de l'Ouest parisien. Traversera la Seine et L'Île-Saint-Denis et prendra d'assaut les tours de la Défense. Et la boucle sera bouclée autour de Paris, hors les murs... **Philippe Meunier**

GUEM

Passeur de rythmes

Les arrière-grands-parents sont venus en Algérie, dans les Aurès, en tant qu'esclaves pour satisfaire aux besoins des colonisateurs », dit-il avec une légère ironie et un soupçon d'insistance. Une famille déplacée de force du Niger par des Touaregs peu scrupuleux. Ses ancêtres étaient originaires de Ziedder puisqu'ils portaient le nom de cette ville au moment de leur déportation. Algérien de naissance et pourtant noir de peau, Guem se souvient de son enfance à Batna, de la mort de son père puis de sa mère avant qu'il ne célèbre ses 15 ans. Il se souvient aussi du jour où il a débarqué en France. Petit dernier d'une famille de quatre enfants, il retrouve des membres de sa famille à Beauvais. Il a un peu plus de 16 ans quand il fait son apprentissage de tourneur fraiseur. On embauche à Renault Cléon

en Normandie. Il quittera la Picardie sans se retourner. Le foot trotte dans sa tête. Il se voit déjà en joueur ovationné pour oublier la chaîne automobile. La musique viendra plus tard. Comme ce qui fait événement sans tambour ni trompette. Trois ans après. C'est à Paris, en effet, qu'il se souviendra cette fois que l'on était percussionniste depuis des lustres chez ses ancêtres issus du vaste désert. D'abord il va jouer d'instinct peu peu à peu va apprendre ses gammes. Le déclic s'est opéré un soir de 14 juillet en Normandie. Ses amis le poussent à rejoindre l'orchestre du bal. Le saxophoniste du groupe lui tend une paire de congas. « Au commencement était le rythme et le rythme s'est fait chair », disait Blaise Cendrars. Dans les années 60, donc, il arpente les lieux my-



LA PERCUSSION s'adresse à tous les publics sans exception.

Photo: Yann Mambert

thiques du jazz parisien, sa *darbouka* sous le bras. Bruce Taylor, alors directeur du Centre culturel américain, le remarque à l'heure du thé en train de jouer dans un café voisin.



J'AI TOUJOURS ÉTÉ très lié à Saint-Denis. Je ne peux faire un pas dans les rues sans être salué par des gamins à qui j'ai enseigné les percussions.

Les deux hommes s'entendent bien. Guem est engagé sur le champ pour jouer d'abord en solo puis rejoindre des groupes de free jazz qui sèment leur tempo dans ce haut lieu du jazz made in USA. Adieu usine, football, bals du samedi soir chez les descendants des Vikings. Le percussionniste venu de chez les Berbères invente avec quelques autres les premiers mélanges musicaux. Compagnon de tournée de Michel Portal puis de Colette Magny, Guem trace de singuliers sillons au Chant du Monde. Musicien à part entière, il offre des lettres de noblesse aux percus-

sionnistes jusqu'ici relégués en fond d'étrade. Les années ont passé. Guem a enseigné tout son savoir être, sans fausse note, lui qui s'est enthousiasmé à composer et transmettre des rythmiques aux accents de fraternité, dans les barres HLM de Saint-Denis, notamment. Il a fait résonner toutes les musiques avec les plus grands. Six vinyls et seize CD plus tard il affiche une jeunesse éblouissante. Quel âge a-t-il au fait ? Il ne s'en souvient plus. Il est vrai que le vent des sables efface tout sur son passage. Là-bas, au pays des dunes de miel. **Philippe Meunier**

GROUPE VERTS ET CITOYENS
PLAINNE COMMUNE
21, AVENUE JULES-RIMET
93218 SAINT-DENIS CEDEX
01 55 93 57 14
COURRIEL :
PATRICK.BENKEMOUN@PLAINNECOMMUNE.COM.FR

GROUPE UDF-UMP
PLAINNE COMMUNE
21, AVENUE JULES-RIMET
93218 SAINT-DENIS CEDEX
01 49 71 42 55
COURRIEL :
UDF-UMP-PLAINNE COMMUNE@VOILA.FR

COMMUNISTES ET PARTENAIRES
PLAINNE COMMUNE
21, AVENUE JULES-RIMET
93218 SAINT-DENIS
01 49 33 62 34
COURRIEL :
COMMUNISTES.PARTENAIRES@PLAINNECOMMUNE.COM.FR

GROUPE SOCIALISTE
PLAINNE COMMUNE
21, AVENUE JULES-RIMET
93218 SAINT-DENIS
01 49 33 65 89
COURRIEL :
STEPHANE.PRIVE@VILLE-SAINT-DENIS.FR

PROCHAINE REUNION
LA PROCHAINE REUNION DU CONSEIL COMMUNAUTAIRE AURA LIEU LE MARDI 25 MAI 2004 A 19H30, AU SIEGE DE

PLAINNE COMMUNE, 21, RUE JULES-RIMET A SAINT-DENIS. DE MEME QUE LES CONSEILS MUNICIPAUX, CEUX DE LA COMMUNAUTE D'AGGLOMERATION SONT OUVERTS AU PUBLIC.



EN COMMUN Mensuel de Plaine Commune
Directeur de la publication Jacques Poulet
Conception & réalisation Acte 14
Coordinateur de la rédaction Dominique Sanchez
Conception graphique Susanna Shannon
Maquette Aurore Jannin
Secrétariat de rédaction Agnès Landia
Contact Plaine Commune Téléphone : 01 55 93 58 55
Contact rédaction Téléphone : 01 49 96 75 00
Impression PSD (140000 exemplaires)
Plaine Commune 21, rue Jules-Rimet 93218 Saint-Denis Cedex

GROUPE VERTS ET CITOYENS

Lecture publique: un transfert pour quoi faire ?

Début 2005 sera transférée vers la communauté d'agglomération, la compétence lecture publique. Il s'agit de des bibliothèques médiathèques de notre territoire.

Ce transfert concerne l'ensemble des personnels, soit près de 200 personnes, plus une vingtaine de lieux et de nombreuses collections. Ce doit être l'occasion de regarder la réalité en face : un retard important en matière de locaux, d'équipements, des fréquentations faibles, des personnels qualifiés qui inventent, innovent, mais qui parlent de découragement. Plaine Commune peut changer la donne en définissant une politique ambitieuse et d'égalité d'accès pour tous les habitants. En construisant des milliers de

mètres carrés supplémentaires, en doublant le nombre d'inscrits, en mettant en place une carte unique et gratuite d'accès pour tous, en élargissant les horaires d'ouverture, en facilitant les déplacements grâce à la mise en réseau, en proposant des services nouveaux (multimédia) pour répondre aux besoins d'éducation, de culture de nos concitoyens, en rendant accessibles ces services aux personnes à mobilité réduite, etc. C'est un engagement immense pour un enjeu essentiel. Au sein de la communauté, beaucoup l'ont compris, reste l'engagement de nos partenaires : État, Région, département. Sans eux, la tâche sera plus compliquée et plus longue. C'est la raison pour laquelle nous avons besoin de la mobilisation de tous ceux qui croient en ce territoire et qui comme nous pensent que sa population mérite plus et mieux.

GROUPE UDF/UMP

Du développement économique pour l'emploi

La vitalité de notre communauté d'agglomération repose sur une large part sur sa capacité à renforcer et à dynamiser son tissu économique. Encourager la création d'entreprise, aider les femmes et les hommes qui se lancent dans cette aventure souvent difficile, générer les conditions favorables à l'implantation de nouvelles unités... telle est - rappelons-le - la première des compétences historiquement dévolue à Plaine Commune.

Il s'agit également d'un défi que nous devons relever tous ensemble, au-delà des différences et des clivages politiques. Trois dossiers devraient, de notre point de vue, faire l'objet d'une attention toute particulière de la part des services communautaires : l'optimisation des chances de survie des jeunes entreprises au-delà de la période critique des trois premières années, l'accompagnement des trans-

missions d'entreprise dont les dirigeants partent à la retraite, l'aide à la dynamisation des zones commerciales de centre-ville, sans oublier l'appui majeur pour la réussite des nouvelles zones franches urbaines. Car, ne l'oublions pas, ces initiatives d'aujourd'hui sont les meilleures garantes de l'emploi de demain. Emploi dans son acception générale, bien sûr, mais également dans sa déclinaison locale. La meilleure façon de développer les emplois de proximité n'est-elle pas en effet de valoriser les entreprises de proximité... à condition bien entendu que l'effort de Plaine Commune profite uniformément à l'ensemble de nos villes, sans exception aucune !

Les élus du groupe UDF-UMP de Plaine Commune - Conseillers municipaux : C. Farragut (Épinay-sur-Seine), C. Delalain (Aubervilliers), M. Cardon (Saint-Denis), E. Darrou (Villetaneuse), H. Toutoute Fauconnier (Stains) - Adjoint au maire d'Épinay-sur-Seine : P. Konieczny, J.-C. Flandin, B. Espinasse, D. Le Gloanec, D. Redon - Maire d'Épinay-sur-Seine : H. Chevreau

COMMUNISTES & PARTENAIRES

Une chance à gauche

Les résultats des élections régionales et cantonales sont sans appel. La droite a reçu un terrible camouflet. Toutes les Régions, à l'exception de l'Alsace et de la Corse, sont maintenant gérées par des majorités de gauche et c'est la première fois depuis 1790 que la gauche dirige la majorité des départements.

Le gouvernement Raffarin a été désavoué. Mais si un nouveau ministre vient de céder aux revendications des chercheurs, tout reste à faire pour redéfinir une politique. Ce qui est vrai pour la recherche l'est pour le reste ! Le gouvernement ne peut poursuivre la décentralisation sans les compensations financières correspondantes. Mieux répondre aux besoins locaux, départementaux et régionaux sans les moyens nécessaires c'est mission impossible, sauf à vouloir augmenter les impôts, réduire les services publics et privatiser EDF

Élu-e-s communistes et partenaires : Jack Ralite, Pascal Beaudet, Gérard Delmonte, Mérimé Derkaoui, Jean-Jacques Karmann, Ghislaine Durand, Catherine Hanriot, Annie Mathey, François Colombani, Patrick Braouezec, Didier Paillard, Claude Gillot-Dumoutier, Stéphane Peu, Pierre Quay-Thévenon, Elisabeth Belin, Monique Lejeune, Michel Beaumale, Danielle Briçhot, Karina Guinot, Isabelle Caderon, Jacques Poulet, Daniel Desbiendras

GROUPE SOCIALISTE

Rénovation des centres-villes et quartiers périphériques

Dans le cadre de la politique d'aménagement du territoire de Plaine Commune, les centres-villes des sept communes constituent des pôles majeurs d'intervention. Ils constituent en effet le cœur historique de la vie et de l'identité de nos villes, éléments de cohésion du territoire intercommunal.

Ces quartiers centres de nos villes jouent en effet un rôle majeur dans le dynamisme du territoire et de son attractivité économique, sociale, culturelle et touristique ; vitrines des villes, ils constituent des raisons de fierté et de reconnaissance des habitants. Plaine Commune a donc décidé d'agir dans le cadre de ses compétences pour la préservation des centres-villes en finançant des opérations d'aménagement et de réhabilitation de ces quartiers spécifiques. Des projets sont en cours de réalisation ou d'étude sur le territoire : piétonisation du centre à

Saint-Denis, intervention sur la rue de Paris à Pierrefitte, étude de rénovation du centre commercial d'Épinay... Beaucoup de ces projets dans leur dimension actuelle n'auraient en effet pu être envisagés par les seules villes sur leurs seules ressources financières. Les élus socialistes se félicitent de ces choix qui peuvent contribuer au retour de la qualité de la vie dans nos villes, en relation avec d'autres politiques publiques conduites notamment par la Région Île-de-France en matière de transports en commun. Toutefois, cela ne doit pas conduire à oublier les quartiers périphériques, ni même à tolérer une dégradation des services publics comme la propreté, l'entretien des espaces publics... Le transfert de compétences à Plaine Commune doit se traduire par l'amélioration des conditions de travail des personnels pour une meilleure efficacité du service rendu à la population quels que soient les quartiers d'habitation. Les élus socialistes y sont tout particulièrement attentifs.

Au conseil

UN ÉCHANGE POSTÉLECTORAL

Le 30 mars, les élus communautaires se sont retrouvés pour une séance du conseil, au lendemain d'élections qui, dans les départements et les régions, particulièrement en Seine-Saint-Denis et en Île-de-France, ne devraient pas être sans incidences. C'est ce qu'a indiqué dans une déclaration liminaire le président Jacques Poulet.

« Dans cette élection s'est exprimée la volonté de dire stop aux logiques impulsées par le gouvernement », a-t-il dit. « La gauche a emporté très largement ces élections et désormais les projets des territoires de banlieue doivent trouver des échos positifs ; le sens positif des contrats de plan doit notamment être confirmé, par exemple pour les transports, à propos desquels un plan de rattrapage est nécessaire. » Hervé Chevreau, maire d'Épinay-sur-Seine (UDF-UMP), a regretté que « pendant son dernier mandat Jean-Paul Huchon n'a rien fait pour les transports concernant le territoire » et s'est inquiété « du risque que les Français votent un jour pour les extrêmes ».

Daniel Cattelain (les Verts) s'est réjoui « d'une participation forte notamment entre les deux tours » et a parlé d'un « vote événement ». Pour Stéphane Privé (PS), qui comme Daniel Cattelain a été élu conseiller régional, « il s'agit de travailler à l'intérêt des Franciliens. Le message des élections a été très fort. » Les conseillers ont ensuite débattu et

adopté le programme des équipements publics pour l'aménagement de la ZAC Canal/Porte d'Aubervilliers. Parmi les autres points à l'ordre du jour, le réaménagement de la rue Danielle-Casanova à Saint-Denis a été approuvé, dans le cadre du projet Mobilien de la RATP concernant l'amélioration de la circulation pour la ligne 170. Les élus communautaires ont aussi approuvé une convention visant au développement du tourisme pour la cathédrale de Saint-Denis, en passant une convention avec Monum, le centre des Monuments nationaux. Ce dernier accordera notamment des tarifs réduits aux écoles de tout le territoire intercommunal lors des visites des classes. Julien Lafargue

Le nouveau mensuel de Plaine Commune accueillera volontiers vos courriers de lecteurs pour les publier.

N'hésitez pas à nous écrire pour nous donner votre opinion et nous faire part des sujets qui vous tiennent à cœur et que vous aimeriez voir abordés.

Écrivez à

EN COMMUN Mensuel de Plaine Commune
21, avenue Jules-Rimet
93218 Saint-Denis Cedex

a besoin de VOUS !